

Initiatives / Une association aide les chômeurs à lancer leur projet d'entreprise

Les jeunes pousses de Charleroi

JECRÉEMONJOB.BE a contribué à mettre sur pied 30 nouvelles entreprises depuis le début de l'année.

C'est au cœur du pays noir que l'initiative a vu le jour. Et ce n'est pas un hasard. Avec un taux de chômage proche des 22 %, la région de Charleroi reste la plus touchée en Wallonie. Des associations locales tentent vaillamment que vaillamment qu'il ne s'agit pas d'une fatalité. En remettant des chômeurs dans le circuit de la vie active. C'est la mission de Jecréemonjob.be, qui s'adresse spécifiquement aux demandeurs d'emploi ambitionnant de lancer leur propre activité en tant qu'indépendant.

Association proposant ses services à titre gratuit, Jecréemonjob.be est à un tournant de sa jeune existence. Les nouveaux statuts, qui viennent d'être publiés au Moniteur belge, ont acté la séparation avec la Mirec (Mission régionale pour l'emploi de Charleroi), structure publique de réinsertion professionnelle dont ASBL faisait partie intégrante. « Si nous créons aujourd'hui notre propre association, c'est parce

que nous occupons un créneau spécifique : l'aide à la création d'entreprise pour les demandeurs d'emploi », lance Anna Tinebra, coordinatrice de Jecréemonjob.be. Nouveaux statuts s'accorde avec nouveaux locaux. L'association quitte Monceau-sur-Sambre pour s'installer en plein cœur de Charleroi, à quelques encablures du boulevard Tirou. Question de visibilité et d'accessibilité. La proximité immédiate du Forem, gros pourvoyeur de candidats, n'y est pas non plus étrangère.

Murs fraîchement repeints, fournitures de bureau à peine déballées, l'équipe est à pied d'œuvre. Depuis le début de l'année, le compteur affiche 30 créations d'entreprise. Le record précédent (26 nouvelles entreprises en 2006) est déjà battu. Les cinq conseillers de l'ASBL - dont certains sont indépendants complémentaires - ne ménagent pas leurs efforts pour mettre le pied à l'étrier des futurs entrepreneurs. Economistes de formation, ils accompagnent le néo-indépendant

dans toutes les démarches concernant son projet professionnel.

Etude de marché, plan financier, demande de prêt... Tout y passe. « La plupart des candidats viennent avec une idée précise, expose Anna Tinebra. Mais il faut que le projet soit faisable et rentable. Notre rôle est d'aider le candidat à le réaliser. » Ou de décourager l'entrepreneur trop audacieux ou dont le projet ne serait pas suffisamment abouti. « Si le candidat ne cadre pas avec le profil d'indépendant, nous le réorientons vers d'autres services. Nous ne laissons personne sur le carreau. »

Sur les 449 candidats reçus en 2006, deux tiers des candidats cherchaient simplement une information, et ont été réorientés vers les services compétents (Fo-

« La plupart des candidats viennent avec une idée précise. Mais il faut que le projet soit faisable et rentable. »

rem, Mirec, IFPME...). Tous les autres ont fait l'objet d'un accompagnement personnalisé. « Mais tous n'arrivent pas au bout, confesse Anna Tinebra. En raison bien souvent d'un refus de crédit signifié par leur banquier. Il faut bien avouer qu'il ne s'agit pas du public le plus sexy pour les banques. »

Rosaria Balbo, ex-chômeuse, a réussi à franchir tous les obstacles. « A 43 ans, il est difficile de retrouver du boulot. J'ai contacté Jecréemonjob pour ouvrir un magasin de vêtement à Namur. Au bout du compte, j'ai inauguré début octobre une épicerie spécialisée dans les produits méditerranéens. » Apprentis coiffeurs, bou-

langers, épiciers ou plafonneurs, tous les profils sont les bienvenus. Une seule condition : « Il faut être courageux, motivé et dynamique, annonce Anna Tinebra. Contrairement à ce que les gens pensent, beaucoup de demandeurs d'emplois remplissent ces qualités. »

Jecréemonjob.be est aujourd'hui financée par des fonds euro-

péens, qui arriveront prochainement à échéance. De nouvelles sources de financement, européennes ou autres, se révéleront bientôt indispensables. Anna Tinebra a pris son bâton de pèlerin pour convaincre les autorités de l'utilité de son service. ■

GILLES QUOISTIAUX



ANNA TINEBRA est la coordinatrice de l'association Jecréemonjob.be. PHOTO AUDE VANLATHEM

Un stagiaire devenu patron à Gosselies

Enfin! Salvatore Siciliano va bientôt pouvoir pousser un « ouf » de soulagement. Son salon de coiffure flamboyant neuf ouvrira ses portes fin octobre à Gosselies, dans la banlieue de Charleroi. La fin d'une histoire faite de hauts et de bas.

Son diplôme de coiffure en poche, Salvatore Siciliano se fait rapidement engager par un coiffeur. Qui l'emploie à temps plein. Puis à mi-temps, puis à tiers-temps... Au bout d'un an et demi de travail, il se retrouve engagé comme stagiaire et vit en partie du chômage. Un statut qui ne le satisfait pas et le pousse à envisager d'autres op-

tions. « C'est lors d'un entretien au Forem qu'on m'a renseigné Jecréemonjob, avance Salvatore Siciliano. J'ai immédiatement sauté sur l'occasion. »

Après la séance d'information générale, le coiffeur multiplie les entretiens individuels. Pour peaufiner son dossier financier, dans un premier temps. « Je pensais au départ que je n'aurais pas les moyens, mais l'association m'a orienté vers le Fonds de participation. » Un fonds destiné notamment aux demandeurs d'emploi désireux de débiter une activité, et qui leur permet de bénéficier de taux avantageux.

Après avoir monté son plan financier et analysé le marché local avec le conseiller de Jecréemonjob, Salvatore Siciliano jette son dévolu sur une implantation commerciale. « Le conseiller est même venu voir sur place. Il s'est vraiment investi dans mon dossier », assure-t-il. Quelques devis plus tard, le chantier est lancé. Au milieu des plâtres de son futur salon de coiffure, le jeune indépendant pense déjà au futur. « Dans un premier temps, je travaillerai seul. Mais je n'exclus pas d'engager rapidement du personnel si l'affaire tourne. »

G.Q.